

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 127 (2001)
Heft: 18

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Zéro déchets »

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Déchets, rebuts, débris, résidus, scories, détritiques, carcasses, effluents, polluants... des termes qui sonnent comme échecs, fautes, erreurs, ratés, bavures d'un mode de production industriel qui s'emballe et s'embourbe. «Déchet» et «déchéance» ont d'ailleurs la même étymologie. Société d'abondance ou de privation? Production de biens nécessaires à l'existence des êtres humains ou destruction progressive de leurs ressources vitales?

Déchets envahissants, omniprésents, indestructibles s'amoncelant dans les terres, les eaux, l'atmosphère, au cœur même de la vie. Métaux lourds, gaz à effets de serre, polluants, résidus de toutes sortes, déchets nauséabonds qui nous empoisonnent un jour de smog, dépôts radioactifs qui menacent nos descendants, déchets honteux errant au delà des frontières en quête de coins perdus où se faire oublier...

Et si ces déchets n'étaient que de grossières fautes d'orthographe dans l'écriture bâclée d'une production industrielle qu'une relecture lucide corrigerait? Traiter les déchets, les confiner, les neutraliser, les éliminer... certes, mais comment achever ces cadavres qui sommeillent? Alors les recycler, les revaloriser, les récupérer... oui, mais comment s'assurer que ces morceaux de vieilleries usagées nous seront utiles?

Ne plus en produire, voilà l'enjeu. Impossible? Cela reste à voir! L'a-t-on tenté? Alors!

Ces déchets sont la rançon d'un processus de production inachevé, lâchement interrompu dès l'obtention de marchandises vendables. Soit un cycle productif non bouclé, en attente d'accomplissement. Car tout processus ne doit-il pas à la fois produire des biens d'usage et reproduire les ressources matérielles et énergétiques qu'ils contiennent? Or faute d'être régénérés les combustibles fossiles partent en fumée et s'épuisent, les matières premières se dispersent dans la nature et se raréfient.

Un autre mode de production - sans déchets ni bavures - est possible qui ne se borne plus à fabriquer du nouveau, mais propose du durable. Défi d'une société non plus seulement de consommation de marchandises, mais de conservation des ressources nécessaires à les produire et reproduire pour répondre aux besoins pressants et croissants d'une l'espèce humaine en mal d'abondance.

Seul obstacle à ce projet, et il est de taille, la ponction sur les profits des producteurs pour qu'ils s'acquittent des frais générés en aval par leur activité, soit les «externalités» en langage savant: frais de collecte de leurs marchandises obsolètes, de recyclage des matières qui les constituent, de rétablissement des énergies non renouvelables qu'ils exploitent.

Si l'exigence d'une activité à «zéro déchets» leur était prescrite, il est certain qu'un autre mode de production s'imposerait. Ainsi, la croissance économique, apanage de quelques-uns, céderait la place au progrès technique et social que tous attendent.

(É D I T O R I A L)